

11-13 mai 2017

L'Association canadienne des études sur les Noirs (BCSA) & l'Université de Brandon

APPEL À COMMUNICATIONS

Identité noire, autochtonie, colonialisme et Confédération : perspectives pour le 21^e siècle

L'Association canadienne des études sur les Noirs (BCSA), en partenariat avec l'Université de Brandon au Manitoba, sollicite des propositions de communication pour son troisième congrès biennal qui se tiendra du 11 au 13 mai 2017, sous le thème « Identité noire, autochtonie, colonialisme et Confédération : perspectives pour le XXI^e siècle ». Ce congrès examinera les réalisations, les défis, la contribution, l'histoire et l'avenir des Noirs-canadiens au 150^e anniversaire de la Confédération en 2017.

Le gouvernement du Canada entend faire de cet événement le « plus grand anniversaire national depuis un siècle et demi ». Cependant, que signifie une telle célébration pour les Afro-Canadiens, autrefois esclaves ou Noirs libres ?

Les Noirs canadiens ont connu la colonisation, la *colour bar* (la « barrière de couleur »), les politiques d'immigration discriminatoires ainsi que les désavantages dans les domaines économique et de l'emploi auxquels ils ont résisté. Aujourd'hui, les statistiques font état d'une surreprésentation des Afro-Canadiens parmi les détenus et les personnes arrêtées, les saisies d'enfants par les services sociaux et les expulsions scolaires au niveau secondaire. La population noire est diverse et consiste en des personnes ayant vécu au sein de communautés noires pendant plus de 300 ans. Bon nombre de ces communautés se considèrent comme « Autochtones » ; d'autres, composées de personnes issues d'une immigration plus récente, sont arrivées au Canada au cours des 50-100 dernières années ; et d'autres encore, les nouveaux « canadiens », venus de diverses régions de l'Afrique et de ses diasporas continuent d'arriver au Canada, devenant ainsi les « nouveaux » Afro-Canadiens ou Noirs canadiens.

La dépossession des peuples autochtones au Canada et dans les Amériques a ouvert la voie à la traite transatlantique des esclaves et à l'esclavage des Africains dans le Nouveau Monde. Ainsi, les Afro-Canadiens, bien plus que tout autre groupe non autochtone, sont présents au Canada depuis le début de la colonisation et de la conquête franco-britannique. Ces personnes vont de Mathieu DaCosta (1605), l'interprète de Samuel de Champlain, à Olivier Lejeune, le jeune homme malgache, esclave de l'un des amis de Champlain (1928), en passant par les Noirs installés à Port Royal en Acadie (dès le début de l'année 1604).

Les Noirs canadiens peuvent-ils célébrer le 150^e anniversaire de la Confédération sans effacer leur expérience sordide avec la société et l'État canadiens ? Comment les Afro-Canadiens peuvent-ils œuvrer de concert avec les Autochtones et d'autres communautés à des fins de décolonisation et d'autochtonie ? Comment les Afro-Canadiens et les communautés autochtones peuvent-ils travailler ensemble afin de résoudre des relations conflictuelles et établir des liens de solidarité à l'échelle locale et nationale ? Comment l'autochtonie des Noirs et celle des Premières Nations se rejoignent-elles et forment-elles un tout cohérent ? Comment la Commission royale sur les Peuples

autochtones, le rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, la Commission sur le racisme systémique, et le Rapport sur les causes de la violence chez les jeunes peuvent-ils déboucher sur une feuille de route en vue d'une compréhension mutuelle entre les Noirs et les Autochtones ainsi que des actions conjointes en faveur de la vérité, des droits humains et de la justice ?

Comme il a été démontré au travers des initiatives de solidarité de #BlackLivesMatter avec les peuples autochtones, les Afro-Canadiens et les peuples autochtones du Canada ont une histoire à la fois commune et distincte ainsi que des destins intrinsèquement liés.

Renseignements relatifs à l'appel à communications

L'Association canadienne des études sur les Noirs sollicite des communications individuelles, des tables rondes et des présentations par affiche portant, entre autres, sur les thèmes suivants : L'esclavage des Noirs et des Autochtones ; racisme anti-noir et anti-autochtonie ; Politiques d'effacement de l'histoire noire et autochtone ; Convergences et divergences entre Afro-Canadiens et Autochtones face à l'État colonial ; les relations entre les Autochtones, les Premières Nations, les Métis, et les Noirs ; les Métis noirs ; l'image de l'Autochtonie dans l'esprit des Noirs canadiens ; l'image des Afro-Canadiens à l'intérieur des communautés autochtones ; Perspectives du XXI^e sur des sujets tels que les statistiques concernant les arrestations et les prisons, les questions de garde d'enfants, l'éducation et l'emploi des Noirs ; l'histoire des Noirs canadiens, l'autochtonie et les nuances de l'identité noire en milieu universitaire ; le discours et le métissage de la race sur les politiques d'immigration, l'éducation, le genre, les classes, les personnes LGBTQ2 et les questions touchant cette communauté ; le sport, la santé et le bien-être ; l'alimentation et la sécurité alimentaire des communautés noires, le mouvement des fermiers noirs, l'histoire des fermiers noirs au Canada ; le droit et la justice ; les arts et les artistes noirs, y compris les études muséologiques et les conservateurs de musée ; les similitudes et les différences entre la jeunesse noire et la jeunesse autochtone ; les études biraciales, le mouvement canadien #BlackLivesMatter et les mouvements autochtones ; les convergences et les divergences du système politique canadien sur les communautés noires et autochtones.

Les organisateurs invitent les chercheurs, les artistes, les politiciens, les professionnels, les spécialistes et les non-spécialistes, les chercheurs militants communautaires ainsi que les étudiants des cycles supérieurs à soumettre d'autres sujets et des propositions de communication. Les propositions de session sont les bienvenues. Cependant, chaque proposition devra présenter un bref descriptif de la session. Des contributions de chercheurs internationaux dont les travaux portent sur les Noirs canadiens, l'identité noire, et l'autochtonie dans une démarche comparative sont vivement encouragées.

Les résumés de 200 mots maximum doivent être envoyés d'ici le 10 mars 2017. Veuillez indiquer votre nom, vos affiliations et votre discipline.

Le comité organisateur ne peut fournir, à l'heure actuelle, aucun appui financier aux participants. Les étudiants, les non-spécialistes et les intervenants internationaux devront, par conséquent, prendre en charge leurs propres dépenses, sauf indication contraire signalée plus tard. Les

Appel à communications
Congrès 2017 de la BCSA

personnes venant de pays pour lesquels un visa est exigible doivent prendre, longtemps à l'avance, des dispositions nécessaires en vue de leur voyage au Canada.

Les résumés et les questions relatives au présent appel à communications doivent être transmis à l'adresse suivante : BCSAconference@brandonU.ca